LA NEWS

Jokkale

Sourires du Sud

EXPÉRIENCES RÉUSSIES

À KOLDA ET ZIGUINCHOR

Editorial

«Deggouma Jokkale ?» Jokkale signifie lier, connecter. Cela signifie que tous ensemble nous essayons de créer une dynamique afin de nous entraider.

Jokkale c'est bien cela, renforcer nos connaissances mutuelles, nos compétences, notre communication et c'est aussi capitaliser nos expériences. L'équipe Jokkale, pour sa seconde année, continue son chemin vers l'atteinte de ces objectifs.

L'an passé a été riche en expériences et en rencontres pour nous tous. Pourtant n'ayant rejoint le projet il y a à peine 4 mois, j'ai senti cette envie de travailler ensemble.

L'équipe Jokkale cette année va s'efforcer de poursuivre dans cette dynamique, vous donner les moyens de vous exprimer et de vous approprier encore plus le projet. Car Jokkale ne peut pas exister sans vous. «Vous êtes Jokkale !»

A l'occasion de la première rencontre de 2017, nous avons pu travailler sur les perspectives des prochains mois mais surtout partager nos voeux pour la nouvelle année. Voeux que toute l'équipe vous renouvelle à travers ce premier numéro de l'année dans lequel nous sommes allés pêcher des sourires dans le Sud, pour vous présenter des expériences réussies à Kolda et Ziguinchor.

Nous vous souhaitons à tous une pleine réussite dans vos projets, qu'ils puissent encore apporter à tous un bel avenir pour 2017 !

Bonne lecture.

Emeraude

Communiquer et capitaliser, deux faces d'une même pièce

Les 8 et 9 novembre, le projet Jokkale a organisé une formation sur la communication et la capitatlisation, à Saint-Louis. Cette formation, à visée pratique avait pour objectifs de donner aux bénéficiaires présents des bases dans ces deux domaines complémentaires.

La communication pour le développement, pour large qu'elle soit, n'en possède pas moins ses spécificités qu'il est utile de connaitre dans un contexte de projet. Ce qui la lie intrinsèquement à la capitalisation des expériences qui permet de faire le point sur les connaissances acquises toute la durée du projet.

Les bénéficiaires ont pu, à partir de leur expérience, élaborer des ébauches de stratégies de communication et travailler sur des cas pratiques tirés de situations réelles.

A LA DÉCOUVERTE DE

PROJET KEBAL

Kébal est la fusion de deux projets : *renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des exploitations familiales du département de Kolda par la promotion de l'agroécologie et la réduction des inégalités de genre et appui aux organisations de producteurs à la mise en place de circuits courts de commercialisation de produits locaux obtenus selon des modes de production agroécologiques.* Kebal, est porté par l'association Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, avec comme partenaires d'exécution les ONG Yaarama et USU à Kolda. L'action, envisagée sur trois ans vise à améliorer le niveau de production, à augmenter les revenus et à réduire le taux de malnutrition au niveau des familles paysannes des départements de Kolda et Vélingara.

Le projet Jokkale a fait une visite de terrain pour voir les principales réalisations du projet, qui en est à sa deuxième année d'exécution. Nous vous présentons à travers les pages qui suivent les récits de vie dans les volets santé, sécurité alimentaire et élevage.

L'unité de transformation de Saré Moussa NDOUR

"L'unité de transformation fonctionne depuis le mois d'août. Le local que vous avez vu est un local provisoire, nous en construisons un nouveau. C'est une unité de transformation combinée, composée d'un décortiqueur à riz, d'un moulin à mil, fonio, riz, maïs et arachides. L'intérêt premier de cette unité est qu'elle allège les travaux des femmes. Auparavant elles devaient se lever à l'aurore pour piler les céréales que la famille devait consommer durant la journée. Cette unité leur est d'un grand secours. Elle arrivent à avoir plus de temps à consacrer à d'autres travaux. D'un autre côté, l'objectif de cette unité est d'aider à diminuer la malnutrition des enfants du village grâce à la production de farine enrichie. En effet, dans cette zone, la malnutrition aiguë modérée est très courante. En l'espace de quelques mois, nous avons noté un recul de cette malnutrition.

Pour assurer bonne gestion de l'unité, les villageois ont créé un groupe qui compte actuellement 66 membres provenant de Kawral, Bandiagara et Saré Moussa Ndour. Pour gérer ce groupement, il existe un bureau composé d'une présidente, d'une secrétaire, d'une trésorière et de deux meuniers. Grâce à cette organisation, le comité développe des outils de gestion financière qui lui permettent de fonctionner de manière formelle. *Penda MACINA, AVSF*"

Les bienfaits de la farine enrichie

«Vendre notre farine jusqu'en Amérique»

Je m'appelle Sadio DIALLO, j'habite le village de Saré Moussa NDOUR. Je fais de la farine enrichie. Les principaux ingrédients qui la composent sont le riz, le mil, le maïs, l'arachide et le niébé. Toutes ces matières premières proviennent de notre village, c'est nous-mêmes qui les cultivons. Je trouve beaucoup d'avantages à la farine enrichie, surtout pour mon fils. Avant, il mangeait très peu. Je lui donnais uniquement de la bouillie de mil et du riz qu'il n'aimait pas vraiment. Mais depuis que je lui donne de la farine enrichie il se nourrit normalement. Il ne consomme plus que cela. Le projet Kébal représente un grand intérêt pour nous. Toutes les femmes du village ont été formées à la production de cette farine. Nous en mangeons une partie et nous en vendons l'autre. Notre rêve c'est de l'exporter jusqu'en Amérique !

Le volet santé, un domaine qui se porte bien

Parmi les nombreux projets qui ont été exécutés dans cette zone, le projet Kébal fait figure d'exception, grâce au travail inclusif que l'équipe a accompli. Pour combattre la malnutrition des enfants, l'équipe prend la peine d'aller directement dans les villages et les zones concernés pour trouver les enfants qui ont besoin de soin. A la suite de cela, ils les surveillent et font un suivi personnalisé. A côté, ils font beaucoup de sensibilisation de masse envers les populations. Ils donnent également des conseils diététiques pour que les populations aient une alimentation équilibrée. Ainsi, quatre matrones ont été formées à la fabrication de farine enrichie avec les produits du terroir. Chaque semaine il se tient une séance de démonstration culinaire avec les *Badjénou gokh*.

Je m'appelle Mariama BA. Je fais partie des quatre matrones qui ont été formées à la production de farine enrichie. La formation s'est bien déroulée, l'objectif principal était d'améliorer l'alimentation des enfants. Lors de nos tournées de démultiplication, nous allons dans les quartiers pour rencontrer les femmes, et leur montrer comment cuisiner un repas équilibré pour les enfants. Nous les sensibilisons aussi sur l'utilité des farines enrichies pour les enfants. Depuis lors, il y a moins d'enfants malnutris.

Mariama Baldé, Saré Yoro Sabaly

C'est grâce au projet que j'ai pu acheter des chèvres et construire ma chèvrerie. Mon objectif est de faire du troc pour avoir plus tard des vaches. Je ne vends pas, et je ne consomme pas encore. Beaucoup de gens avaient des chèvres, je me suis dit pourquoi pas moi ?

« Des résultats encourageants »

Je m'appelle Vieux Kanté, je suis animateur de AVSF à Médina El Hadji. Le village de Saré Sambalé est un exemple de réussite agricole au sein de la commune. Nous faisons chaque fin de mois un suivi des poulaillers. Le village compte quatre bénéficiaires qui possèdent au total 82 sujets. Ce sont actuellement les meilleurs chiffres. Ici, seules les femmes pratiquent l'aviculture. Elles achètent elles-mêmes leurs poussins, puis les revendent (après maturité) à un bon prix. Cela leur permet, entre autres d'acheter des fournitures scolaires.
En tout, nous avons 51 bénéficiaires répartis dans 9 villages et les résultats sont vraiment encourageants.

Des poulaillers modernes à Saré Samblé

Je m'appelle Khady Diamanka, j'habite le village de Saré Sambalé, commune de Médina El Hadji. J'ai commencé à faire du poulailler avec le projet Kébal. Je n'avais pas d'expérience dans ce domaine. Mais je voyais beaucoup de personnes le faire dans le village. Cela m'a donné l'envie de m'activer dans ce domaine. Après avoir élevé les poussins, je consomme une partie et j'en vends une autre à des acheteurs qui viennent dans le coin pour s'approvisionner. Auparavant, mes poules vagabondaient, et étaient à la merci des prédateurs. Grâce au projet, je peux m'en occuper beaucoup mieux et avoir un meilleur rendement. J'ai pu ainsi construire un poulailler, un abreuvoir, ainsi qu'une mangeoire. La différence est notable, maintenant, mes poules sont plus grosses. J'en ai d'ailleurs vendu un qui pesait 5 kilos tandis que habituellement, elles ne dépassent pas le kilogramme. Le projet nous a en outre donné des conseils et offert une formation sur la fabrication d'aliments pour les poules.

Les femmes rurales à l'honneur !

En choisissant la Journée internationale de la femme rurale (le 15 octobre) et la Journée internationale de l'alimentation (le 16 octobre), pour célébrer les héroïnes de la résilience rurale, Oxfam et ses partenaires souhaitaient rendre hommage aux femmes rurales avec lesquelles l'organisation travaille grâce à plusieurs interventions menées à Kolda : le projet de renforcement de la résilience de 1.000 ménages (UE) mis en oeuvre par l'ONG 7a, Oxfam et Save the Children et l'Initiative en faveur de la Résilience des communautés rurales au Sénégal - 4R mise en oeuvre par l'ONG La Lumière.

Cette journée a été l'occasion pour Oxfam et ses partenaires d'aborder la thématique de la sécurité alimentaire à travers le Banquet de la Faim. Par la reconstitution des trois types de catégories de famille (revenus modestes, revenus moyens, gros revenus) cette activité a donné lieu à d'intéressantes discussions notamment sur la valeur nutritive des plats consommés en fonction des revenus dont on dispose. S'en est suivie discussion sur l'accès à la terre par les femmes, grand enjeu de sécurité alimentaire, lorsqu'on sait que dans la région, ce sont généralement ces dernières qui s'occupent de donner à manger à la famille.

Quelques chiffres de la Sécurité alimentaire au Sénégal

Au Sénégal, 16% des ménages sont en insécurité alimentaire (2% en situation sévère et 14% en situation modérée).

Les régions avec une proportion élevée de ménages qui n'ont pas une consommation alimentaire satisfaisante (pauvre et limite) sont : Ziguinchor (68%), Sédhiou (63%), Matam (47%), Kolda (45%) et Kédougou (42%). Dans ces régions, la proportion des ménages avec une consommation alimentaire pauvre est élevée : Sédhiou (25%), Kolda (19%), Ziguinchor (17%) et Kédougou (15%)

Source : Analyse Globale de la Vulnérabilité, de la Sécurité Alimentaire et de la Nutrition (AGVSAN)
http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp266798.pdf?iframe

Ensemble pour célébrer les enfants

Le 18 novembre, les locaux de l'Empire des enfants ont accueilli la cérémonie dédiée à la 26ème ratification de la convention des droits de l'enfant par le Sénégal. Organisée par Save The Children, Jokkale et l'Empire des enfants cérémonie commémorative a anticipé sur la journée mondiale de l'enfant du 20 novembre.

Ce fut l'occasion de faire un état des lieux sur la mesure de retrait des enfants des rues, initiée par le gouvernement du Sénégal au mois de juin.

Cette fête, qui a largement donné la parole aux enfants fut ponctuée par une prestation théâtrale, une séance de slam faite par les enfants et une exposition de photographies.

Le slam a particulièrement retenu l'attention. En effet, cette prestation s'est déroulée suite à plusieurs ateliers qui se sont tenus dans les locaux de l'Empire. Ce sont donc des oeuvres originales et personnelles que les enfants ont montré au public.

Futur au Présent inaugure son nouveau bâtiment

Ziguinchor. En cette matinée du 5 novembre aux allures estivales, le Gouverneur de la région, en présence du représentant de la délégation de l'UE, M. Clémens Shroeter, a procédé à l'inauguration du nouveau bâtiment de la maison de l'éducation. Cette nouvelle aile du centre dirigé par Marine Fourié permettra à l'association d'accueillir 30 petites filles à la maison de l'éducation. Leur capacité passera de 60 à 90 pensionnaires.

La maison de l'éducation a comme objectif de sortir les jeunes filles du travail précoce. Grâce à un gros travail sur le terrain, l'équipe de Futur au Présent a réussi à nouer une alliance avec les parents, afin qu'ils acceptent de laisser leurs enfants aller à l'école plutôt que sur les routes de Ziguinchor. Sans contrepartie financière, ces derniers font ainsi un pari sur l'avenir de leurs enfants.

26 janvier 2017, Ziguinchor. Projet "Faciliter la production maraichère féminine de qualité et son intégration dans la nutrition familiale aux communes de Djibidione et de Suelle." Réalisé par CPAS, en partenariat avec Manos Unidas et Afudes.

Appuyées par CPAS, encouragées par les hommes, les femmes de Djibidione et Suelle ont pris leur destinée économique entre leurs mains. La réussite est bien là, et elles sont bien outillées pour faire face à un autre défi de taille, la commercialisation des produits de qualité qu'elles produisent. Interview avec Josep Gimenez, Directeur de l'association CPAS.

«Le projet que nous sommes entrain de réaliser avec manos unidas et afudes financé par l'union se déroule dans deux communes du département de Bignona, Djibidione et Suelle dure deux ans et demi. Il est axé sur le développement de la production maraîchère de qualité. Il bénéfie à 27 groupements de femmes. C'est la dernière ligne droite d'une stratégie qui a commencé en 2008. D'après les enquêtes de terrain, la consommation de poissons a été multipliée par 3, la consommation de viande par 2 et le revenu issu de l'activté maraîchère des femmes par 5. Evidemment, sur 27 groupes, nous n'avons pas le même taux de réussite. Certains groupements fonctionnent très bien, tandis que certains, minoritaires, ont besoin d'être accompgnés encore un peu.

On peut dire que passer 8 ans sur une même zone d'intervention c'est beaucoup, mais si on veut avoir des résultats probants et surtout qui soient durables, il faut du temps. En une année, on ne peut avoir les résultats escomptés dans les domaines de l'agriculture ou de la nutrition. Car il faut du temps pour que les bénéficiaires du projet s'en approprient et trouvent des mécanismes pour pérenniser les actions et bénéficier du projet des années encore.

Aujourd'hui, nous étions à Djibidione et Suelle. Dans le premier village, nous avons visité un groupement qui marche bien. Les femmes d'ici ont commencé à récolter. C'est un groupement engagé, qui est loin de Bignona, des principaux axes routiers et des zones touristiques. Par ailleurs, elles n'ont pas d'autre activité que celle sur laquelle nous les appuyons, à savoir la transformation alimentaire.

A Suelle, les femmes du village de Diabou Dior, en plus du périmètre maraîcher travaillent aussi à la transformation de produits alimentaires grâce à l'unité de transformation du village.»

Accueillir et accompagner les enfants victimes de violences, un processus qui s'apprend

Les 23 et 24 janvier, à l'ENDSS, le Centre de guidance infantile de Dakar a animé une formation sur l'accompagnement des enfants victimes de violences

sexuelles et de maltraitance. Destinés aux sages-femmes, ces enseignements prodigués par le Professeur Serigne Mor MBAYE, avaient pour objectif de leur donner une nouvelle approche de l'accueil et de l'écoute des enfants victimes. Les participantes proviennent des localités de Grand-Yoff, Parcelles Assainies, Pikine et Guédiawaye, qui sont des zones à forte densité.

Durant ces deux jours, ellles ont pu confronter leur vécu quotidien, à la vision centrée sur l'enfant que leur apporte le Pr. MBaye. L'atelier a été ponctué par des questions-réponses et des jeux de rôles, la projection de documentaires etc.

Les violences sont diverses ; psychologiques, physiques, sexuelles. D'où l'importance de la première écoute qu'assurent les sages-femmes. En effet, elles sont souvent les premières personnes vers lesquelles les enfants victimes sont orientés après les sévices subis. Malheureusement, le manque d'effectif, le travail dans l'urgence ne permettent pas d'accorder à l'écoute la place qui lui revient. Là, mieux sensibilisées aux souffrances de l'enfant, elles pourront démultiplier les connaissances acquises, et en outre renforcer le plaidoyer au niveau de leurs hopitaux respectifs, pour une meilleure prise en compte de l'importance de l'accueil.

Cette formation entre dans le cadre du projet "renforcement des systèmes de protection de l'enfance contre la maltraitance, l'exploitation et les abus sexuels" porté par World Vision Sénégal.

Interview de Bigué BA MBODJ, Présidente de l'association des sages-femmes d'Etat du Sénégal (ASFES)

Cette formation nous a permis de mieux appréhender la problématique de la violence sexuelle sur les enfants.
Nous avons désormais une meilleure compréhension de notre rôle concernant l'accompagnement des enfants. C'est un travail que nous effectuons au quotidien, même si nous ne sommes pas toujours satisfaites des résultats obtenus.*(Cf. article précédent)

Grâce à cette formation, nous sommes mieux outillées pour accompagner les enfants victimes de violences sexuelles. Par ailleurs, notre regard change, obligatoirement à l'endroit de ces enfants, mais également, nous arriverons à éviter leur revictimisation. Nous pourrons ainsi arriver à les aider à dépasser le traumatisme subi à travers de nouvelles approches.
La formation sur le counselling fait partie des cours que suivent toutes les sages-femmes durant leur cursus. Cependant, le crédit horaire qui lui est accordé fait qu'il est difficile de développer cette aptitude là.
En outre, dans notre travail, nous sommes souvent dans l'urgence, ce qui fait que nous ne pouvons pas accorder à l'écoute des enfants victimes toute le temps qui lui est nécessaire. Nous comptons au sortir de cette formation, trouver les voies et moyens qui nous permettront de pouvoir démultiplier ce genre d'initiaves.

AGENDA

Stage sur le changement climatique à liège, en Belgique

Stage méthodologique en conception de projets pour le développement durable, l'adaptation et l'atténuation aux changements climatiques.

Pour postuler : http://urlz.fr/4Fnb

Fiches techniques

Retrouvez des fiches techniques réalisées sur des thèmes divers (archivage, rédaction rapport narratif...) sur notre site web : http://pfongue.org/Fiches-Techniques.html

Portfolio Jokkale

Tous les albums photos des reportages réalisés par Jokkale sont disponible sur notre page flickr : **https://www.flickr.com/photos/jokkale/albums**

«La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Son contenu de la publication relève de la seule responsabilité de leurs auteurs et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.»

L'Union Européenne Online

http://eeas.europa.eu/delegations/senegal/index_fr.htm

https://www.facebook.com/duesenegal

Et enfin... nous rappelons que Jokkale est à votre service. N'hésitez surtout pas, à nous faire des **remarques**, des **suggestions**, à **partager les informations, outils ou rapports** que vous jugez utiles ainsi que **votre agenda (pour alimenter et enrichir cette présente newsletter)**, et à nous **poser des questions,** à demander des **conseils**. Par téléphone ou par mail :

emeraude.lachaux@pfongue.org - 77 488 27 21
alioune.ndiaye@pfongue.org - 77 488 30 72

http://pfongue.org/-JOKKALE-.html

RAPPEL

Le logo de l'Union Européenne

A titre de rappel, le logo de l'Union Européenne doit être utilisé de préférence avec la mention Union Européenne. Il ne doit pas être pixellisé ou déformé. Il est téléchargeable sur le site web de la PFONGUE http://pfongue.org/IMG/jpg/-23.jpg